

un instant ce que j'en pense pour un milieu comme le nôtre. Mais je remarquerai d'abord que le Père, dans le désir de gagner son point, se laisse emporter ici encore à quelque exagération.

Il poursuit cette idée qu'une parole a plus de chance de donner son rendement maximum lorsqu'elle s'adresse à un auditoire plus homogène. Cela est parfaitement juste. Le Père semble surtout préoccupé des enfants, à quoi on reconnaît bien un apôtre selon le cœur du Maître. Il dit :

" Il n'y a peut-être pas d'auditoire plus difficile que ceux que nous trouvons dans les maisons d'éducation, collèges ou pensionnats. Des professionnels de la chaire les redoutent particulièrement et les plus habitués au succès savent qu'on n'y réussit pas toujours. Il n'en faut pas accuser le mauvais esprit et pas davantage la légèreté ou la malice d'un âge sans pitié ; mais bien plutôt ce mélange d'enfants et d'adolescents qui s'échelonnent de huit à dix-huit ans. Cela seul suffit à faire de la tâche du prédicateur un problème à peu près insoluble."

Très bien. Seulement deux lignes plus bas l'auteur ajoute :

" Mais alors qu'en serait-il de la parole qui prétend s'adresser à la fois à tous les âges et à toutes les conditions ? "

La contradiction n'est-elle pas flagrante ? Dans le même paragraphe on nous dit que l'auditoire de collège est le plus gênant de tous parce qu'il est mêlé, mais que tout de même il est encore un des moins mêlés ! Non, il faut dire ce qui est. L'écuyer a souvent l'impertinence du demi-savoir : il porte dans les matières de littérature et de science cet esprit étroit qui s'appelle pharisaïsme en morale. S'il vous échappe un lapsus, si vous faites une faute de syntaxe ou si vous tronquez une citation connue il partira sur les bancs une fusée de rire irrésistible. Je ne vous garantis même pas qu'à cette occasion vos prénoms ne s'enrichiront pas d'un sobriquet. Il est puéril de vouloir nier l'espièglerie propre à cet âge et qui s'accroît par contagion quand les écoliers sont réunis pour un exercice public. De là vient qu'un homme intelligent se sentira parfois plus à l'aise avec les " papas " qu'avec les enfants. Mais ce point importe peu à la question que nous discutons.